

ESG¹ en Europe, remettre en perspective le Social et doubler ce S par la Souveraineté



Lorsque la Commission Européenne a annoncé mi-février 2023, sa décision d'interdire la production de voiture à moteur thermique en 2035, j'ai été partagé entre joie et inquiétude, mêlée d'incompréhension.

Joie, car l'Europe, grand pôle économique du monde, doit évidemment inciter les industriels à réduire les émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques de leurs produits pour protéger l'Environnement (le E d'ESG).

Inquiétude, car j'ai pensé que cela fragiliserait les fabricants européens d'automobiles. Il était clair que cela favoriserait les fabricants chinois qui vendent leurs voitures électriques environ 20% moins chères que les modèles européens (voir ce qui s'est passé au Mondial de l'auto 2024 à Paris).

Incompréhension car **dans ESG, il y a S. L'E ne peut pas être pensé sans intégrer le Social.**

Que voyons-nous depuis quelques mois ?

La plupart des fabricants européens ont annoncé d'importants plans de réduction d'effectifs et certains envisagent de fusionner pour résister à la concurrence croissante des chinois, ce qui se traduit traditionnellement par des « synergies » qui incluent des diminutions d'emplois.

Dans le contexte de croissance molle décrite dans le rapport Draghi, cela va avoir des conséquences Sociales dramatiques pour des dizaines de milliers de citoyens en Europe travaillant pour le secteur automobile (équipementiers et sous-traitants inclus).

Cerise (ou plutôt fruit amer) sur le gâteau, début janvier 2025, le groupe Stellantis (Fiat, Citroën, Peugeot, ...) ainsi que des constructeurs américains et japonais implantés en Europe (Toyota, Ford, Mazda et Subaru) sont prêts à acheter des crédits d'émissions de CO2 à leur concurrent Tesla !!! pour éviter les amendes potentielles de la Commission européenne, selon un document qu'elle a publié.

Malgré tout cela et la demande de plusieurs fabricants automobiles européens depuis quelques mois de différer la date au-delà de 2035, cette commission ne revisite toujours pas sa régulation qui non seulement pénalise fortement les constructeurs européens mais va enrichir Tesla, son concurrent américain, kafkaïen !

¹ Environnement, Social et Gouvernance

Pour paraphraser Michel Sardou : "Jean Monet" relève-toi ils sont devenus fous.

Pour réussir l'ESG, nous devons adopter une approche globale, une analyse holistique tout en devenant eurocentrés.

Nos institutions et nos dirigeants politiques sous-estiment souvent que tous changements notables imposés à un système vivant, comme l'est le monde économique et social, provoquent non seulement des bouleversements importants de ce système (accompagnés souvent de la destruction créatrice de Schumpeter) mais surtout une réaction de ce système pour s'y adapter, voir le contourner ou le contrer autant que possible afin de s'en protéger.

Avant de mettre en place un nouveau cadre réglementaire, une analyse à 360 degrés de ses impacts et contre réactions probables, est donc essentielle pour « optimiser » ce cadre et mettre en place un plan d'accompagnement des acteurs concernés pour qu'ils puissent s'y préparer au mieux le plus en amont possible et qu'ils se l'approprient pour rendre, autant que faire se peut, l'ESG « désirable ».

Pour cela, les organismes publics doivent parallèlement activer un soutien économique des acteurs impliqués incluant notamment la formation pour reconvertir les personnes concernées en tenant compte que cela nécessite du temps. D'autant que le gouvernement chinois subventionne ces fabricants d'automobiles.

Tout ceci doit s'accompagner d'une vision prospective car « gouverner, c'est prévoir » disait Émile de Girardin. Et de rajouter « ne rien prévoir, c'est courir à sa perte ».

En France, que penser de ceux qui ont décidé d'arrêter Fessenheim après le drame de Fukushima (Dominique Moïsi parle de la politique de l'émotion) et de stopper la construction de nouvelles centrales nucléaires, détruisant un pôle d'excellence française ? Avec EDF qui a mis presque 17 ans à construire l'EPR de Flamanville avec un budget multiplié par 4 par rapport à celui initialement prévu.

En Allemagne, que penser des Verts qui ont exclu souvent dogmatiquement le nucléaire et des industriels qui se sont mis dans l'étau russe du gaz sibérien vendu pas cher à l'époque ? Obligeant ce pays après l'invasion de l'Ukraine à rouvrir des centrales à charbon pour recharger des Mercedes électriques !

En Europe, que penser de certains écologistes s'abstenant maintenant de dénoncer qu'une partie du gaz liquéfié qu'elle achète aux américains provient des gaz de schistes qu'ils ont interdits d'exploiter en Europe !

L'Europe doit non seulement protéger les consommateurs pour qu'ils bénéficient de la meilleure concurrence possible, mais aussi protéger leur emploi et son économie. Elle doit renforcer son autonomie stratégique pour limiter ses dépendances et devenir plus « stratégique » pour rester un acteur géopolitique de 1^{ère} division dans les grands basculements du 21^{ème} siècle.

Le COVID puis la guerre en Ukraine et le retour de Trump à la présidence des USA ont cruellement réveillé l'Union Européenne sur la nécessité presque existentielle de restaurer sa souveraineté notamment industrielle, énergétique, technologique, pharmaceutique, alimentaire et de défense.

La souveraineté européenne ne peut être assimilée à la souveraineté de ses membres puisque l'Union Européenne n'est pas un État. En revanche, elle consolide ces souverainetés nationales en les faisant avancer dans le projet européen commun qui nécessite bien évidemment de renforcer la solidarité entre membres et d'accepter de transférer un peu de souveraineté nationale.

En juillet 2021 (post Covid), une enquête réalisée par Ipsos pour la Fondation Jean-Jaurès et la Fondation Friedrich-Ebert ² indiquait que « 73% des européens attendent que la souveraineté européenne se renforce, comme réponse aux menaces et défis globaux que nous affrontons (changement climatique, crise sanitaire, terrorisme).

Comme l'écrit l'économiste français, Jacques Sapir ³« La question, est comment construire cette souveraineté en ne se cantonnant pas à des déclarations péremptoires qui risquent de sonner vite creuses ... puis il faut présenter des mesures articulées du court au long terme pour la reconquérir, et ces mesures impliquent des financements ».

Sans souveraineté européenne, quelle transition énergétique quand 75% des batteries sont fabriquées en Chine ⁴ et que Trump veut imposer à l'Europe d'acheter ses hydrocarbures en la menaçant de droits de douane ?

Sans souveraineté européenne, quelle maîtrise des nouvelles technologies clés pour le 21^{ème} siècle (y compris pour la nécessaire transition environnementale) ? Avec Airbus et Ariane Espace, l'Europe a su faire naître des acteurs globaux. Alors qu'elle n'a pas su le refaire dans le monde digital pour concurrencer les GAFAM, l'Europe doit ne pas manquer le RdV clé de l'Intelligence Artificielle et demain du calcul quantique.

Il y a environ 10 ans, Emma Marcegaglia, ancienne présidente de Business Europe, disait « lorsqu'il y a une innovation, les Américains en font un commerce, les Chinois, une copie ⁵, les Européens, en font un règlement ». Comment changer de braquet, sachant par exemple que la taxonomie ESG européenne fait environ 1 800 pages ?

Sans souveraineté européenne, comment l'Europe pourra préserver ses valeurs fondatrices basées sur la démocratie et l'état de droit ? Comment pourra-t-elle incarner un avenir meilleur pour ses enfants et protéger ses citoyens au milieu du combat des 2 grands US-Chine pour la suprématie du monde et contre la violence prédatrice de Poutine ? En résumé, agir plutôt que de subir pour continuer à maîtriser son destin.

Il nous faut donc donner une double signification au S d'ESG en rajoutant la Souveraineté au Social et en faire un marqueur fort de nos politiques publiques.

Christian LEMAIRE

Membre des Forums Mac Mahon du Centre des Professions Financières

² <https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/2021/03/Rapport-Souverainete%CC%81-europe%CC%81enne-version-franc%CC%A7aise.pdf>

³ <https://elucid.media/democratie/la-souverainete-est-une-condition-democratie-france-jacques-sapir>

⁴ Dans les moteurs électriques, ils ont déposés 660 brevets en 2023, dépassant de loin tous les autres pays. L'Allemagne, 2ème pays au monde dans ce domaine, n'a déposé qu'un peu plus de 400 brevets

⁵ Les centres de recherche chinois ont publié 65 % de la recherche à fort impact en 2023 sur les piles pour voitures, contre 12 % pour les Etats-Unis et 2,8 % pour l'Allemagne.